

La chronique des arts

L'Orchestre symphonique de Montréal : un fleuron de la vie culturelle

L'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), héritier de deux grandes traditions est, depuis 1934, l'un des principaux fleurons de la vie culturelle de la métropole. L'orchestre, en reflétant comme il le fait les cultures française et anglaise, rehausse l'ambiance de Montréal où les valeurs anciennes continuent de fleurir au sein d'un modernisme prospère.

L'OSM, qui réside de façon permanente à la Place des arts, est devenu l'expression, par excellence, du Québec musical qui, grâce à lui, occupe une place de choix dans la mosaïque culturelle du Canada. Ses tournées internationales en ont fait, par ailleurs, l'ambassadeur plus qu'éloquent de la bonne entente et des échanges artistiques entre nations.

Depuis ses débuts, sous la direction du chef Rosario Bourdon, l'OSM a bénéficié des conseils et de l'encouragement de Wilfrid Pelletier, le distingué maestro du

1962 à 1967, le jeune Zubin Mehta inaugura une brillante carrière personnelle et donna à l'orchestre un essor qui ne devait pas faiblir pendant quinze ans. Entre Zubin Mehta et l'OSM se sont créés des liens durables qui se manifestent chaque année par le retour de Mehta à Montréal comme chef invité.

Charles Dutoit, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, est né à Lausanne le 7 octobre 1936. Après avoir été nommé directeur artistique de l'orchestre de la radio de Zurich et de l'Orchestre symphonique de Berne, il a remporté un succès qui lui a assuré une réputation de plus en plus grande à l'étranger. Il fut bientôt nommé directeur artistique de l'Orchestre national du Mexique et de celui de Göteborg en Suède.

Au cours de ses nombreux engagements à travers le monde à la tête des plus grands orchestres, Charles Dutoit est venu à Montréal en février 1977 et a connu un succès immédiat. En septembre de la même année, il fut nommé directeur de l'Orchestre symphonique de Montréal. Sous sa direction, l'OSM est devenu un ensemble dynamique qui joue un rôle de premier plan dans la vie culturelle de la métropole canadienne. Son contrat avec l'OSM a été prolongé jusqu'en 1988.

La renommée internationale de Charles Dutoit ne cesse de croître et sa discographie est des plus imposantes : son nom, à la tête de divers orchestres, figure sur étiquettes Decca-London, Deutsche Grammophon, RCA, Philips, Erato et Decca.

L'Orchestre symphonique et son public enthousiaste occupent une place exceptionnelle dans le cœur des nombreux virtuoses venus se produire à Montréal. Le palmarès des solistes invités au cours des années est constellé de noms tels Ashkenazy, Barenboim, Entremont, Menuhin, Oistrakh, Arrau, Pollini, Perlman, Zukerman, Stern, Rampal, Perahia, Forrester, Vickers et Jessye Norman, pour n'en nommer que quelques-uns.

L'OSM ne se limite pas à donner des concerts réguliers pendant l'hiver; il offre chaque été un festival qui attire un vaste public à l'historique basilique Notre-Dame du Vieux-Montréal. Il participe également aux saisons de l'Opéra de Montréal dans des productions aussi variées que *La Tosca*, *Carmen*, *La Traviata*, *Aïda*, *Faust*, *Rigoletto*, *Manon Lescaut*, *Madame Butterfly*, etc.



Au cours de la tournée européenne de l'OSM, la pianiste Martha Argerich interprétera, en solo, le Concerto N° 1 de Chopin.

Lors de l'Expo 1967, qui marquait le centenaire de la Confédération canadienne, l'OSM a été l'hôte de nombreux orchestres célèbres. Lors du Festival mondial de la Musique à Montréal, il joignit ses forces à celles de l'Orchestre symphonique de Los Angeles; le fruit de cette collaboration fut un concert mémorable au cours duquel 200 musiciens participants firent l'expérience unique de cette fraternité qui lie tous ceux qui font de la musique.

La renommée de l'Orchestre symphonique a dépassé les frontières nationales au cours de quatre tournées à l'étranger : l'une eut lieu en URSS, en Autriche et en France, en 1962; elle fut suivie, quatre ans plus tard, d'une autre tournée européenne saluée par des ovations, puis d'une troisième au Japon, lors de la Foire mondiale d'Osaka en 1970. Enfin, New York, Paris, Londres, Édinbourg et Prague constituèrent les principales étapes du quatrième voyage de l'orchestre à l'étranger, en 1976.

Lors des XXI^e Olympiades de 1976 à Montréal, l'orchestre fut, une fois de plus, sous les feux de la rampe du monde entier puisqu'il participait aux cérémonies d'ouverture des Jeux et apportait sa contribution au programme Arts et Culture qui se voulait un reflet de ce rassemblement cosmopolite de sportifs et de personnalités.

L'orchestre se produit régulièrement à la radio et à la télévision de Radio-Canada, ce qui lui a valu de remporter la Palme d'or du XIV^e Festival international de



Le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit.

Metropolitan Opera qui, de New York, n'a jamais cessé de suivre avec intérêt la vie musicale de sa ville natale. Par la suite, au fur et à mesure de sa croissance, l'OSM a su attirer un nombre toujours grandissant de chefs d'orchestre réputés.

De 1940 à 1948, le maestro belge Désiré Defauw fut directeur musical de l'OSM. Pendant la décennie suivante, de nombreux chefs d'orchestre talentueux contribuèrent au renom de ce dernier. En 1958, Igor Markevitch en devient le chef d'orchestre permanent. Par la suite, de